

CINQUANTE-CINQUIÈME GENRE.

LE CATAPHRACTE, CATAPHRACTUS.

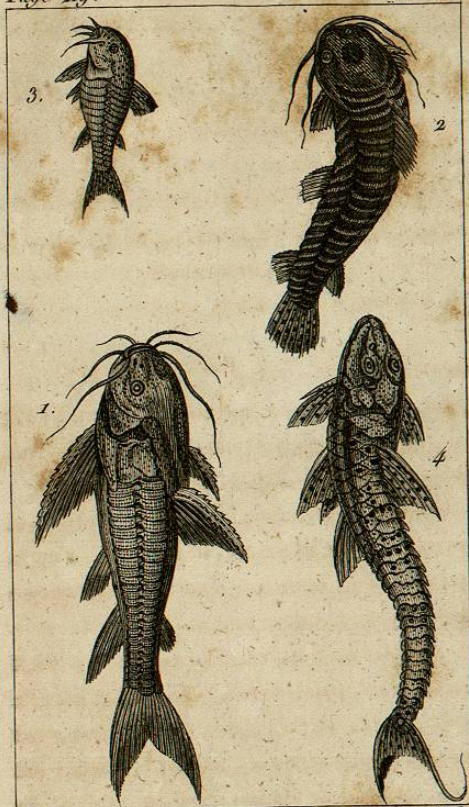
Caractère générique. Le corps cuirassé; l'ouverture de la bouche en avant.

LA COTE, CATAPHRACTUS COSTATUS.

La nageoire de la queue en croissant, et la simple rangée de mailles de chaque côté, distinguent ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale huit, la ventrale sept, celle de l'anus douze, celle de la queue vingt-un, et la dorsale sept.

La tête est large, et couverte en haut d'une enveloppe osseuse, qui s'étend jusqu'à la moitié de la nageoire dorsale; elle est exaspérée par de petites éminences rondes et en forme de perles. L'ouverture de la bouche est petite, et la mâchoire supérieure est la plus longue. Les deux mâchoires sont



Deseve del.

Jourdan Sculp.

1. LA CÔTE. 2. LE CALLICTE. 3. LE PONCTUÉ. 4. LE CUIRASSIER tacheté.

en forme de lime. Le palais est rude, la langue lisse. Les deux barbillons placés à la lèvre supérieure sont plus longs, les quatre barbillons du menton plus courts que la tête. Les narines rondes et solitaires sont un peu plus près des yeux que de l'extrémité de la bouche. Les yeux ont la prunelle noire, l'iris jaune. L'opercule est simple, l'ouverture des ouies petite, et la membrane branchiale est dégagée au-dessous. L'omoplate est étroite, longue et également rude par des perles. Chaque côté est couvert de trente-quatre mailles étroites, dont chacune est munie d'un crochet courbé en arrière. Je n'ai pu discerner la ligne latérale. L'on remarque au haut et au bas de la queue, derrière la nageoire de l'anus et la nageoire adipeuse, les mailles courbées qui la couvrent. Le premier rayon des nageoires du dos et de la poitrine, forme un os long, un peu courbé, et profondément dentelé par ses deux bords, avec la différence que les dents de l'aiguillon dorsal sont tournées vers le haut, tandis que l'aiguillon pectoral a les dents d'un côté tournées vers la pointe, et

celles de l'autre vers la base. L'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Ce poisson bien cuirassé, a le dos tranchant, le ventre large et mou, et les flancs comprimés. Toutes les nageoires sont longues, et munies de rayons ramifiés. Les côtés sont bruns, la tête et les nageoires sont violettes.

Ce poisson se trouve dans les eaux des Indes orientales et de l'Amérique méridionale. Marcgraf en fit la description au Brésil, et Linné le dit habitant de la mer des Indes orientales.

Je ne saurais déterminer sa vraie grandeur. Il n'a que peu de chair, qui est de mauvais goût; aussi est-il peu recherché suivant Marcgraf.

La nature l'ayant muni d'une cuirasse et de fortes armes, il est à l'abri des insultes d'autres poissons. Les pêcheurs même le craignent, et ils emploient toutes sortes de précautions pour en débarrasser les filets, vu que les blessures faites par ses aiguillons tuent au bout de vingt-quatre heures, suivant Pison. Le seul antidote sûr, ajoute-t-il,

est l'huile de son foie, qu'il faut copieusement verser sur la plaie; c'est pourquoi les pêcheurs de ces contrées en portent toujours avec eux. Apparemment que Pison penchait un peu pour le merveilleux, suivant la coutume de son temps; car les aiguillons de ce poisson ne sont nullement venimeux; et quant à l'huile, toute autre huile ferait le même effet, savoir, de tenir la plaie ouverte, et d'empêcher l'inflammation.

On nomme ce poisson :

au Brésil, *Uruta*.

les Hollandais de ces contrées le nomment

Geribde Meirval.

les Allemands, *Ribbensfisch*.

les Français, *la Côte*.

les Anglais, *Rib-fisch*.

Marcgraf est le premier qui nous a fait connaître ce poisson, mais il en a donné un mauvais dessin, imité dans les gravures de Pison, de Willughby, de Jonston et de Ruysch.

Gronov nous en a donné un dessin exact, imité par Stadius Müller et par Bonnaterre.

LE CALLICTE, CATAPHRACTUS CALLICHTHYS.

La tête plate et le double rang de mailles des deux côtés, font le caractère de ce poisson.

La membrane branchiale a trois rayons, la nageoire pectorale sept, la ventrale huit, celle de l'anus six, celle de la queue quatorze, la première dorsale huit, et la seconde un.

Le corps est allongé et brun, la tête est courte, plate, arrondie et couverte d'un os fort. La mâchoire supérieure avance un peu sur l'inférieure, et les deux mâchoires sont armées d'un grand nombre de dents très-petites. Chaque angle de la bouche a deux barbillons larges, dont les supérieurs sont les plus longs. La gueule est rude par derrière, la langue est lisse. Les doubles narines se trouvent à la proximité des yeux. Ceux-ci sont petits, très-distans l'un de l'autre, à prunelle noire et à iris orange. Les opercules sont unis, l'ouverture des ouies est petite, et la membrane branchiale est dégagée. Les flancs sont comprimés, le dos est rond, le

ventre plat. Deux rangs de mailles à bords dentelés couvrent les flancs, chaque rang en contient vingt-six. Ces mailles forment un sillon au dos, et à leur jonction aux côtés, une ligne que l'on peut regarder comme la ligne latérale. Les nageoires sont courtes et arrondies, les rayons mous et fourchus, et il n'y a que le premier de chaque nageoire qui soit simple et raide. Le premier de la pectorale est le plus fort de tous. Cette nageoire est tout près de la tête. L'anus n'est guère éloigné de la nageoire de la queue. La ventrale occupe le milieu entre la nageoire de l'anus et celle de la poitrine; la nageoire de la queue a des taches brunes. Ce poisson est surtout remarquable, en ce que tous les rayons paraissent rudes des deux côtés; il faut cependant en excepter ceux de la pectorale, qui ne le sont que par-dessus.

Ce poisson se trouve aux deux Indes. Valentyn le place aux Indes orientales, et Marcgraf au Brésil. Je l'ai reçu de Surinam et de Tranquebar. Il aime les eaux limpides et courantes. On le trouve dans les rivières

et les ruisseaux. Marcgraf raconte que lorsque ces rivières sèchent dans les temps arides, il se rend par terre à quelqu'autre ruisseau. Mais ceci me semble aussi fabuleux que le conte de Staius Müller, qui dit que ce poisson, se trouvant enfermé dans un lac, creuse la terre jusqu'à ce qu'il trouve une eau courante. Il n'a point les membres qu'exigent l'une et l'autre de ces opérations.

L'Amérique n'en produit que de la longueur de six à huit pouces ; mais Valentyn rapporte qu'aux Indes orientales il atteint la longueur d'un pied.

Il a la chair très-bonne, et suivant Pison, on y met du poivre et du sel, on le frit et on le mange comme une délicatesse.

Ce poisson est nommé :

Par les Brasiiliens, *Tamoata*.

Par les Portugais du Brésil, *Soldido* ou *Soldat*.

A Surinam il a le nom de *Quiqui*.

Les Hollandais des Indes orientales l'appellent *Dreg-Dolfin* et *Bootshaken*.

Les Français, *Callicte*.

Les Suédois, *Krip-Ring-Ming*.

Les Allemands, *den Soldat*.

Et les Anglais, *the Tomoate*.

Marcgraf a fait la première description de ce poisson et nous en a donné un mauvais dessin, où les nageoires du ventre et celle de l'anus manquent tout-à-fait.

Pison, Willughby et Jonston ont adopté ce dessin défectueux dans leurs écrits.

Après ces auteurs, Valentyn nous en a donné aussi un dessin nouveau, mais plus mauvais encore que celui de Marcgraf; il a cependant été imité par Renard.

Ruysch a fait graver la figure de Marcgraf et celle de Valentyn.

Plus récemment, M. Balk nous a transmis un dessin mauvais, mais Séba nous a fourni une meilleure figure.

Bonnaterre a imité celle de Séba.

La petitesse des dents de ce poisson peut excuser Marcgraf, et plus tard Artédi, quand ils disent qu'il en est dépourvu.

LE PONCTUÉ, *CATAPHRACTUS PUNCTATUS*.

Ce poisson se reconnaît aisément par sa

tête comprimée, vu que les autres poissons de ce genre ont la tête plate ou déprimée.

L'on trouve dans la membrane des ouïes trois rayons, dans la nageoire de la poitrine six, autant dans celle du ventre, sept dans la nageoire de l'anus, dix-sept dans celle de la queue, neuf dans la première dorsale, et un seul dans la seconde.

La tête est petite, arrondie sur le devant, dure et ponctuée. L'ouverture de la bouche est petite, les lèvres sont pendantes, la lèvre supérieure est large, l'inférieure courte, et elles se terminent l'une et l'autre en deux barbillons, dont ceux de dessus sont longs, et ceux de dessous courts. Les deux mâchoires sont rudes et cartilagineuses; celle d'en haut en est la plus longue. Les narines sont doubles, mais l'os du nez n'a qu'une ouverture. Les antérieures sont cylindriques. Elles se trouvent à la proximité des yeux, qui sont verticaux et dont la prunelle argentée est entourée d'un iris jaune; ils sont surmontés de la peau commune. L'opercule est uni et composé d'une grande et d'une petite lame. L'ouverture des ouïes est large,

la membrane branchiale est dégagée. Deux rangs de mailles couvrent chaque côté du tronc depuis la tête jusqu'à la queue. La clavicule est très-large, et la ligne latérale invisible. Le ventre est court, large, et sa peau est marquée de plusieurs enfoncemens, qui ont la figure d'un tissu réticulaire. Les mailles reposent les unes sur les autres en direction transversale, et elles ont le bord inférieur dentelé. J'en ai compté dans chaque ligne à-peu-près vingt-quatre. Le premier rayon des nageoires pectorales, de celle de l'anus, et des deux nageoires dorsales, est raide.

Le fond de ce poisson est jaune, les points rouges de la tête et des nageoires y font un assez bel effet. La première nageoire du dos est marquée d'une grande tache noire. Il habite les rivières poissonneuses de Surinam.

On le nomme :

En français, *le Ponctué.*

En allemand, *der punktirte Kürassier.*

Et en anglais, *the punctulated Cataphract.*